

DISCOURS D'OUVERTURE ET DE BIENVENUE

Roland RIES
Maire de Strasbourg (F)

Je dois avant tout vous confier qu'à chaque fois que l'occasion m'est donnée d'ouvrir un colloque, de présider une réunion ou d'intervenir dans une rencontre à caractère international, je mesure une nouvelle fois la place occupée par notre ville sur la scène européenne et internationale. Et je pense à tous ceux qui prétendent que la vocation internationale de notre ville est une coquille vide. J'ai envie de leur dire qu'à Strasbourg, l'Europe et l'international se déclinent tous les jours, dans tous les domaines.

Cher Monsieur Mazars, de par votre double fonction de président de la section française de la Commission Internationale de l'Etat Civil et de président de la Commission durant deux années, vous allez le démontrer largement aujourd'hui.

La vocation de votre organisation, outre les documentations qu'elle constitue, la diffusion qu'elle en assure, les travaux et études qu'elle mène, tient aussi à sa capacité à mobiliser des intervenants et des experts venus de tous les pays membres pour prendre le temps de la réflexion, comme vous allez le faire durant ces deux jours de colloque.

En parcourant rapidement les thèmes des interventions, il est aisé de voir que vous n'avez pas qu'une approche juridique et administrative de cette question de l'Etat civil. Certes, celle-ci est la raison d'être et le fondement de cette commission, mais les questions que vous avez à traiter aujourd'hui en 2009, après plus de 60 ans d'existence ne se réduisent pas à cette seule approche.

Vous appréhendez ces questions dans un champ bien plus vaste qui inclue les questions d'identité et d'identification (comme le fera Alain Touraine, tout à l'heure), de protection des personnes et de protection de l'Etat, et enfin plus largement la question des droits de l'homme.

La diversité des spécialités des experts auxquels vous donnez la parole témoigne d'ailleurs du caractère interdisciplinaire de ce colloque qui abordera également des sujets amenés par l'évolution des mœurs et le nouveau visage de la société du XXI^e siècle : mères porteuses, question des transsexuels, etc.

Que l'on évoque les questions d'identité ici à Strasbourg, cela n'a rien de surprenant pour moi, car le destin particulier de notre ville, notre histoire, notre passé nous invitent à nous interroger sur le sens de l'identité, nous qui avons été ballottés entre deux cultures. Mais cette question de l'identité nationale ou culturelle est avant tout une question personnelle, intime même, celle du nom que l'on porte, qui ouvre sur une interrogation concernant les dispositions mises en œuvre par nos sociétés pour identifier, recenser, singulariser les êtres humains, bref pour passer de l'état de nature à l'état civil.

Je ne peux manquer de faire référence à ce sujet à Jean-Jacques Rousseau qui a posé les bases de la pensée politique moderne et qui affirmait dès 1761 dans son Contrat Social :

« Le passage de l'état de nature à l'état civil produit dans l'homme un changement très remarquable, en substituant dans sa conduite la justice à l'instinct, en donnant à ses actions la moralité qui leur manquait auparavant..... c'est alors, nous dit-il, que ses facultés s'exercent

et se développent, ses idées s'étendent, ses sentiments s'ennoblissent, son âme toute entière s'élève, etc. »

(Rousseau, Du Contrat Social, Livre I, chap. VIII, Passage de l'état de nature à l'état civil)

Ainsi, pour Rousseau, la notion d'état civil signe l'avènement de la justice, de la moralité, du devoir, de la raison, de l'exercice de l'intelligence, en somme, l'avènement de l'homme.

Ainsi le colloque que j'ai l'honneur d'ouvrir aujourd'hui, et les travaux que vous allez mener, s'inscrivent à la fois dans une spécialité juridique extrêmement pointue, indispensable pour harmoniser les pratiques et les méthodes en Europe et dans le monde, mais aussi dans une vision bien plus large, celle de l'identité en tant que personne, en tant que citoyen appartenant à une nation et enfin en tant que citoyen du monde.

Je vous souhaite un excellent séjour à Strasbourg, et un colloque riche de découvertes et d'échanges.

Je vous remercie de votre attention.